

## RAPPORT DE MISSION pour l'Association Les LAMPIONS 21 MARS AU 5 AVRIL 2015

Il fait encore nuit, ce matin du 20 mars, quand Virginie (la sage-femme qui m'accompagne sur la mission) et moi nous retrouvons à l'aéroport de Montpellier. Un sentiment étrange m'envahit. Un mélange de stress et d'impatience aussi. Mais cette fois ça y est, j'y suis! Ma première mission avec Les Lampions. Ma première mission, tout court ! Un saut dans l'inconnu. Tout est à découvrir : Un pays, une histoire, ses gens, ses couleurs, ses odeurs... Le Vietnam, ça n'est pas rien quand même...et puis, cette mission. Cette mission avec tout ce que ça implique d'avancer sans repères. L'organisation du travail avec d'autres moyens, dans un pays qui n'est pas le mien, un hôpital qui n'est pas le mien et surtout une nouvelle équipe avec laquelle je vais devoir travailler pendant 15 jours... Allez, place à l'aventure. Il est de toute façon trop tard pour faire machine arrière. Je ne peux que profiter de cette nouvelle expérience qui me tend les bras.

Déjà la première escale. La descente vers l'aéroport de Paris Charles de Gaulle vient d'être annoncée. Des gens qui se pressent. Des annonces sonores qui emplissent l'espace. Des voix, des visages... Le temps d'un petit déjeuner et de quelques échanges avec Virginie, et nous voilà en route vers Ho Chi Minh Ville.

7 heures du matin, le lendemain, arrivée à Saigon. Il est très tôt et pourtant la température flirte déjà avec les 27°C. A la sortie du terminal, notre comité d'accueil est déjà là, comme prévu. Une pancarte à la main, sur laquelle on peut lire « Virginie et Carole », un homme nous attend de pied ferme. On vient de rencontrer le Dr Linh qui sera notre pédiatre et interprète le temps de la mission.

Après quelques minutes d'attente, l'ambulance dépêchée par l'hôpital de Long My, nous récupère et nous voilà partis à l'assaut des routes encombrées de Saigon. La timide troupe s'observe et s'apprivoise au fil des kilomètres. L'aventure commence par là aussi.



La fatigue commence à se faire sentir. Tant pis ! Je me dis : Garde les yeux ouverts ma grande. Y a tant de choses à voir. Je suis heureuse d'être là. Alors, que l'aventure commence.

Première halte...au fond d'une impasse afin de récupérer le cadeau offert par l'Association Les Lampions. Un cuiseur vapeur destiné au restaurant des familles nécessiteuses de l'hôpital de Long My. Un don précieux pour l'association. Il permet en effet de cuire des quantités de riz bien plus importantes avec un mode de cuisson beaucoup moins polluant que la sciure actuellement utilisée. Se pose alors un problème

de taille : l'appareil est bien trop lourd et bien trop volumineux pour être acheminé le jour même à Long My. La prise en main se fait tout de même, les factures se règlent et le responsable du restaurant se met vite en quête d'un transporteur. Le rendez-vous est pris pour une livraison la semaine suivante.



La fatigue nous pique de plus en plus les yeux. Rien de plus normal après ces longues heures de vol, mais nous sommes encore loin de notre destination finale : le Delta du Mékong. La route est longue. Je suis un peu inquiète de la densité du trafic. Les paysages défilent. Je ne veux rien rater. Petite pause déjeuner sur la route et une courte halte à Can Tho, le fief d'Hoà.

Nous arrivons enfin à Long My. Nous y sommes accueillies par Mme Hang, la surveillante de pédiatrie. Installation rapide puis direction la place qui jouxte la Guest House et L'hôpital pour petite pause détente le temps d'un rafraîchissement. Un endroit bien agréable qui grouille toujours de monde.

Dès le lendemain, on se met à l'heure vietnamienne. Parce que c'est dimanche, fin de grâce matinée à 8h dit Linh. Je comprends vite pourquoi. A 8h en effet, le soleil est déjà haut et la chaleur presque suffocante. Après un petit déjeuner local, nous prenons la direction du marché. Un dédale immense de rues bruyantes et animées. Ça grouille littéralement de tous les côtés. Mille parfums, mille couleurs et ce bruit presque étourdissant. Nous nous enfonçons dans cette fourmilière grouillante. Mission : se frayer un chemin parmi les provisions qui jonchent le sol, les motos et le flot de gens qui s'étale dans tous les coins.

A peine le temps de s'imprégner du folklore ambiant que c'est déjà l'heure du déjeuner avec le directeur. Alors on se presse. Il ne faudrait pas être en retard pour ce tout premier rendez-vous avec la Direction et son staff. L'accueil est très chaleureux. On se présente. On se découvre. On rit beaucoup. On goûte aux spécialités locales. Pas de doute, ils veulent nous faire plaisir et se sont mis en quatre pour nous recevoir. En un mot, ils nous livrent un peu de ce Vietnam que l'on ne peut saisir qu'au contact des autochtones.



Après un week-end entier pour se remettre de notre voyage, lundi, 7h du matin tout le monde sur le pont. Les choses sérieuses commencent. D'un pas alerte, nous traversons la cour de l'hôpital, quelques couloirs, pour rencontrer enfin la direction de l'hôpital de Long My. Ce matin rendez-vous avec les deux vices directeurs (le directeur étant retenu ailleurs). Après les présentations, la signature des documents administratifs, et la remise du matériel à répartir entre les différents services de maternité et de néonatalogie, pour remplacer le petit matériel d'urgence vétuste et abîmé, le petit déjeuner nous est offert par l'hôpital.

Les heures s'égrainent vite, et nous décidons de l'organisation de la semaine avec Mme Hang. Alternance maternité et néonatalogie le matin et l'après-midi, animation d'ateliers avec les filles du service. Pas le temps de reprendre son souffle. La première matinée est passée à une vitesse folle, et les rencontres se sont enchaînées (les sages-femmes, les infirmières, les équipes et les chefs de service)... Et, il est entendu que les cours ne seront dispensés qu'à partir du lendemain.

Au programme, des thèmes choisis (la photothérapie, les troubles digestifs, la gestion de la douleur, le petit poids de naissance, etc.) articulés autour d'ateliers et de cas pratiques pour une mise en situation concrète et rapide. Un programme de formation qui aura demandé beaucoup d'investissement en terme de préparation et au final ne pourra être traité dans son intégralité. Petite déception vite compensée par l'accueil, l'intérêt évident des participants et l'implication d'une dizaine de sages-femmes et infirmières réellement assidues.

En terme de bilan, la semaine n'aura donc pas été suffisante pour aborder tous les sujets préparés. On aura manqué de temps, de maîtrise pédagogique de l'encadrement aussi (je constate que transmettre son savoir n'est pas si évident) et le faible taux d'occupation du service néonatalogie lors de notre venue n'aura pas permis de tout passer en revue et développer autant que nous l'aurions souhaité. D'autant, qu'à l'énoncé du premier cas pratique, nous avons constaté que cette approche s'avérait trop compliquée.

Aussi, compte tenu de l'intérêt porté par les équipes aux gestes d'urgence, nous avons préféré orienter et animer les sessions de formations en ce sens. Ce qui a permis d'une part, de mettre directement en pratique les points abordés en formation et d'autre part, de vérifier rapidement les acquis.

Néanmoins, nous tirons tous grande satisfaction à avoir pu échanger autour des thèmes qui leur tenaient à cœur, tels que l'accueil du nouveau-né en salle de naissance et aux soins intensifs, son installation, les détresses respiratoires et les fausses routes.



En conclusion, le service de néonatalogie semble bien rodé à la prise en charge d'enfants fragiles avec des responsables d'équipe tels que le Dr Hum et Mme Hang. La ventilation non invasive paraît elle aussi maîtrisée, et l'arrivée prochaine des fluides au mur devrait permettre d'améliorer encore cette prise en charge.

Le directeur, la surveillante de pédiatrie ainsi que l'ensemble des chefs de services ont tous émis le souhait de reconduire ces sessions de formation, en insistant cependant sur un possible allongement de la durée des missions afin de pouvoir disposer de plus de temps pour l'échange et la pratique.

Nous tenons encore une fois à remercier tous les acteurs pour l'accueil chaleureux qui nous a été réservé. Un vrai plus pour la cohésion et la réussite de ce type de mission. Merci pour ces vrais moments de vie. Nous garderons en mémoire les déplacements en scooter, cette après-midi dans la famille d'une des infirmières. Une après-midi pleine de partage, de rires, de fous rires, de moments épiques (une seconde session me serait sans doute nécessaire pour la maîtrise de la traversée en barque). Une après-midi mémorable faite de belles rencontres.



Et pour clôturer ce premier chapitre, la semaine s'est terminée par la remise des attestations de présence et la réunion d'évaluation avec la direction et les chefs de service. Un vrai symbole, même si toutes n'ont pu être présentes pour ce dernier jour.



J'ai failli oublier : Notre mission à Long My n'aurait pas été complète sans l'arrivée du cuiseur vapeur au restaurant du cœur. Mme Hang nous annonce que l'inauguration aura lieu le jeudi après midi. Ainsi, le jour J, après l'atelier sur les détresses respiratoires, nous nous mettons en route vers le local des restos proche de l'hôpital. Des travaux sont actuellement en cours afin de permettre sa réintégration dans l'enceinte même de l'hôpital.

On y est accueilli par tous les bénévoles. Chacun est heureux de pouvoir prendre en main cet ustensile capable de cuire 100kg de riz en une fois. Notre participation ne se limite pas à la seule transmission de ce « colosse des cuisines » offert par les Lampions, il nous faut maintenant aussi mettre la main à la pâte pour le service des repas du soir. Et nous ne boudons pas notre plaisir d'y apporter notre modeste contribution. Après la visite guidée du local et des stocks, nous prenons rendez-vous, pour partager le lendemain un repas mais surtout pour participer à la collecte des denrées sur le marché.

Un déjeuner haut en couleurs, au cours duquel nous avons été reçus avec tous les honneurs, tant ces bénévoles étaient heureux de nous accueillir et nous montrer leur travail avec les familles. Et que dire de la collecte des denrées au marché ? Je ne saurais comment décrire ce moment... Un émerveillement face à cette diversité en fruits et légumes, l'enthousiasme ambiant, lorsque la barrière de la langue n'existe plus, lorsque les yeux se parlent ...un de ces instants magiques où le temps suspend son vol. Un de ces instants à savourer sans modération ? Sans doute un des souvenirs les plus marquants pour moi.



Une semaine vient déjà de s'écouler. La première partie de notre périple touche à sa fin. Il est l'heure de tout ranger, et de dire merci à tous ceux que nous avons croisés ici. Je garde des sourires, des éclats de rire, des regards, des mots balbutiants, des gestes, des visages...

Déjà le soleil descend lentement sur le Mékong, l'habillant de douces couleurs orangées dont je me délecte. Cela signe presque la fin de notre séjour dans le Delta. Dès le lendemain, nous reprendrons la route pour rejoindre Can Thô. Nous voulons passer un peu de temps à l'orphelinat Thien An et rencontrer Mme Oahn qui doit nous parler de son travail auprès d'enfants en situation difficile.

La visite aux enfants de l'orphelinat se fera le dimanche afin de respecter leur rythme, puisqu'ils sont à l'école en semaine. Une visite courte mais pleine de joie. Accueillies par la Directrice et une joyeuse troupe d'enfants, fiers de nous faire visiter la salle de musique et leur lieu de vie.

Arrivées en plein cours de piano, nous préférons nous éclipser rapidement afin de laisser travailler les 2 petites élèves visiblement distraites et amusées par notre présence.



C'est dans cet environnement très bien entretenu et plein de rires d'enfants que la visite s'est poursuivie. Même si l'instant a été court, ils étaient tous aussi enchantés de nous recevoir, que nous de partager ce moment avec eux. Quelques jeux, un atelier photo et surtout un concours de la plus belle grimace improvisé par les enfants. Nous n'avons pas observé de problème majeur, hormis quelques problèmes dentaires et problèmes d'allergie chez l'une des petites.

Après le déjeuner des enfants, nous rentrons avec un sentiment un peu mitigé. Déçus par la durée de cette visite ...bien trop courte.



Sur cette escale de Can Tho, il était aussi prévu que nous puissions suivre Mme Oahn, une jeune femme active, qui se démène pour améliorer le quotidien d'enfants souvent en grande difficulté sociale. Malheureusement, il n'a pas été possible d'organiser une journée sur le terrain et notre rencontre, le jour même de notre départ, n'aura duré que quelques heures. Dommage ! J'aurais vraiment aimé disposer de plus de temps pour voir de plus près une action qui mérite d'être saluée et aidée.

Cette fois notre mission dans le sud s'achève pour de bon. Et c'est au pas de course que nous rejoignons Saigon et ses alentours pour quelques jours de repos avant le voyage de retour.

C'est heureuse et emplie de ces rencontres, de ces sourires, riche de cette expérience, les yeux brillants et le cœur plein de souvenirs que j'ai retrouvés les miens.

Carole LAURENT